

Ministère

Château de St-Germain, le 2 Décembre 1876

DE

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES CULTES

CHATEAU DE ST-GERMAIN

MUSÉE

DES

ANTIQUITÉS NATIONALES

Mon cher Ami,

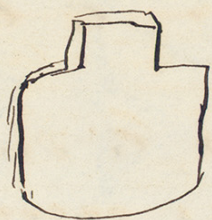
Mon cours obtient un véritable succès. Je m'en réjouis dans l'intérêt de nos chères études. Si vous en parlez dans vos Matérialaux, vous pourriez publier en même temps le tableau ci-joint. Le tableau, tracé sur une grande feuille de papier de 2 mètres 60 de haut, est exposé dans la salle à chaque leçon. C'est comme le résumé du cours. Grâce à lui la tâche du professeur est très simplifiée, et les auditeurs ne perdent jamais le fil de leurs idées ou du moins l'enchaînement des faits. Si vous publiez mon tableau il paraîtrait à faire reproduire tel qu'il est. Comme cela on peut tout embrasser d'un seul coup d'œil. C'est au grand profit.

Je suis certain que mon cours vous
fera des prosélytes et aura même des
abonnés, aux Matériaux. Mes
devoirs sont encore plus loin. Je
conduirai l'organisation des excursions
au long cours, et peut-être même
aller jusqu'à vous avec un
certain nombre de mes auditeurs.
Bien plus j'ai l'intention d'organiser
solidement l'archéologie, surtout
la préhistorique. Dans ce cas
pourquoi n'arriveriez-vous pas
à vous procurer, à Toulouse,
votre Musée, comme Gassiot à
Paris, à Bordeaux, comme
j'espère que Chantre aura le
sien aussi à Lyon. Vous voyez
que je ne suis pas tout à fait sans idées
qui vous le prouvent. Je songe
beaucoup à l'enseignement et cela
avec le concours de nos autres
membres. Mais nous parlerons
sur ce sujet.

Pour le moment je vais répondre
à votre question, ou plutôt je

922882/11013

Vous répondez que je ne sais que vous
répondre. Je ne connais aucune trace



de la forme que vous m'indiquez.
Il faut avouer que ces
objets orientaux en général
me sont peu connus, et que
ceux de la Cochinchine sont tout à
fait inconnus pour moi.

Vous me parlez aussi d'un comité
pour l'exposition rétrospective de
1878. Sur ce point vous en savez
peut-être plus que moi. Je ne connais
qu'une réclame publiée dans les
journaux, disant que M. de
Longpré s'occupe activement
un comité. On est tout simplement
ce qu'on appelle un ballon d'essai.
On fait dire dans le public ce
qu'on désire, afin de voir si
désirer peut se réaliser et finalement
réaliser. Je crois qu'il y a encore
un peu de fait.

L'article de Mazarand en effet doit
être bon. Bureau a fait sa copie
d'ouverture le mercredi, 15 novembre.

Le jeudi 16 il a passé une bonne partie de la séance de la Société d'anthropologie à corriger le texte de Maxand.

Voilà, sur deux points, la demande des conseils. En outre - vous en avez,

M. Bertrand est tout content qu'on me donne, d'avoir réimprimé notre Attaché, du Sous-Directeur, du Directeur-adjoint, du Sous-Conservateur, etc. et il m'a recommandé de faire ainsi ce genre d'abus. Je vous prie donc, mon cher Ami, quand vous me donnerez une qualification relative au Musée de n'employer que le mot Attaché. Il ne faut dire que pour la suite vous avez votre liberté absolue et entière.

Je vous ai souvent adressé des éloges sur vos productions, mais il paraît que la meilleure est celle que j'en connais pas. Je vous en fais mes compliments qui doivent bien être partagés avec votre admirable collaboration dont j'ai grande envie de faire la connaissance. Permettez-moi néanmoins mes hommages respectueux. Et laissez-moi vous le plus cordial de vos amis de demain

G. de Montille